

ÇA TOURNE EN SUISSE

Crise, manque d'argent, l'aide au cinéma est le serpent de mer qui fait, toujours et depuis longtemps, la une de l'actualité cinématographique suisse.

A en oublier les films qui se font; à négliger parfois d'aller les voir. A Locarno, au chapitre du cinéma suisse romand, il y avait «L'Al-lègement» de Marcel Schüp-bach (voir dans ce numéro); il y avait aussi «Alexandre» de Jean-François Amiguet, film promoteur d'un talent qui ne demande peut-être qu'une manne plus généreuse pour éclore.

A Venise, festival du super-cinéma, au chapitre suisse alémanique cette fois, il y a Thomas Koerfer avec «Cœur de Braises» (voir dans ce numéro).

Et actuellement, se dévidant sur les tables de montage, prenant leurs bains dans les laboratoires, il y a d'autres échos de la vie d'ici qui se préparent à la confrontation du public.

Tourné en juillet de cette année, promis pour la fin de l'année sur les écrans helvétiques, un film tous publics intitulé «Voyou, Voyou» a fait son long chemin de création.

Il est signé Henri Rappaz, réalisateur à la TV, et est né de la volonté d'un trio composé encore de Henri Ischier et Jean-Pierre Dupont.

Les comédiens sont des enfants pour une histoire appartenant aussi au monde de l'enfance. Mais vu avec un regard d'aujourd'hui où l'audace n'attend pas le nombre des années.

Marc et Isabelle ont quelques problèmes de famille et ne sont

guère à l'aise dans cette société. Ils veulent s'affirmer et, à la manière de James Bond, le font plutôt violemment, volant des voitures, effectuant des courses-poursuites avec la police, portant l'héroïsme à fracasser tôles et vitrines. Une fable des temps modernes qui a nécessité la participation d'une équipe de cascadeurs, celle de Gérard Stöckli. On y verra de belles et puissantes bagnoles conduites par des mains juvéniles; on y suivra l'enquête de deux policiers, interloqués; on y vivra de beaux moments de rythme et d'action.

A Genève également, ces semaines dernières, c'est Mahdi Nori Saïd qui posait sa caméra. Sur le clap, on pouvait lire «Hey»; dans le scénario, on fait la connaissance de Nedd, homme indépendant, qui dirige un studio de photos. Un peu naïf, vivant au jour le jour, il rêve toutefois d'une existence plus exaltante. La rencontre d'un vagabond attachant lui laisse entrevoir une porte vers un nouveau bonheur et ils font un bout de chemin ensemble. Dans



Lorenzo Bonaccorsi



Luc Yersin



Teco Celio

les yeux d'une très belle femme, patronne d'un bar, il croit trouver réponse à son amour. Mais, hélas! ce ne sont à chaque fois que fausses pistes et Nedd poursuit, solitaire, sa route dans l'errance et l'absurde.

Quand la lumière jaillira, elle viendra d'ailleurs, d'une autre manière de vivre le bonheur. Pour ce film, Mahdi Nori Saïd, le réalisateur, s'est entouré d'une belle et bonne équipe; tenant la perche du son, c'est Luc Yersin, bien connu dans le cinéma suisse; dans les interprètes, on trouve Teco Celio aux côtés de Lorenzo Bonaccorsi et Susan Thompson Lesley.

C'est annoncé pour la fin de l'année.



Voyou-Voyou